

# Action du CICR en Grèce

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Rapport sur l'activité du Comité international de la Croix-Rouge**

Band (Jahr): - **(1947-1948)**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## V. Action du CICR en Grèce

Dès la fin de 1946, le conflit en Grèce s'était aggravé.

Le CICR proposa au Gouvernement hellénique d'exercer son assistance traditionnelle en faveur des victimes. Ses démarches tendant à visiter les camps d'internement et secourir les détenus, se heurtèrent à de grandes difficultés. En mai 1947, toutefois, sur l'intervention d'une mission spéciale envoyée de Genève à Athènes, M. Tsaldaris président du Conseil, autorisa le CICR à apporter, dans le cadre plus général d'une action de secours en faveur de l'ensemble de la population grecque, une certaine aide pratique aux prisonniers et internés. M. Tsaldaris précisait que cette autorisation, de caractère strictement humanitaire, n'affectait d'aucune façon la position juridique des adversaires en présence.

C'est dans ces conditions que la délégation du CICR à Athènes put visiter certaines îles où se trouvaient des détenus et des internés, les îles de Ghioura, Makronisos, Chios et Ikaria en particulier.

A l'occasion de ces visites, des secours confiés au CICR ou provenant de ses propres réserves furent distribués, notamment aux femmes et enfants <sup>1</sup>.

En revanche, aucun contact direct ne put avoir lieu avec les dirigeants du mouvement armé <sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Sur l'action du CICR en Grèce, voir également p. 73.

<sup>2</sup> Bien que le général Markos eût écrit à Genève pour manifester le désir de rencontrer un représentant du CICR.